

ANALEKTA

ANDRÉ MATHIEU

Concerto No.4

Oeuvres pour orchestre
Orchestral Works



ALAIN LEFÈVRE

Piano

GEORGE HANSON

Tucson Symphony Orchestra

ANDRÉ MATHIEU (1929-1968)

Concerto n° 4 en mi mineur pour piano et orchestre

Concerto No. 4 in E minor for piano and orchestra

Reconstitution et orchestration / Reconstruction and orchestration: Gilles Bellemare

- | | |
|----------------------|-------|
| 1. Allegro | 14:51 |
| 2. Andante | 15:40 |
| 3. Allegro con fuoco | 10:57 |

Scènes de ballet / Ballet Scenes

- | | |
|---|------|
| 4. Berceuse / Lullaby | 2:15 |
| 5. Complainte / Lament | 2:36 |
| 6. Dans les champs / In the Fields | 8:12 |
| 7. Danse des espiègles / Dance of the Mischievous | 9:01 |

Quatre Chansons pour chœur et orchestre

Four Songs for choir and orchestra

Transcription pour chœur et orchestre / Transcription for choir and orchestra: Gilles Bellemare

- | | |
|---|------|
| 8. Oh! mon bel amour / Oh! My Beautiful Love
poème / poem: André Mathieu | 2:59 |
| 9. Les chères mains / The Dear Hands
poème / poem: Paul Verlaine | 2:38 |
| 10. Il pleure dans mon cœur / It is Crying in My Heart
poème / poem: Paul Verlaine | 2:22 |
| 11. Si tu crois / If You Think
poème / poem: Jean Laforêt | 2:45 |

Alain Lefèvre, piano
Tucson Symphony Orchestra
George Hanson

Tucson Symphony Orchestra Chorus
Bruce Chamberlain, Director

ALAIN LEFÈVRE, pianiste

Décrit comme un «Héros» (*Los Angeles Times*), un pianiste «spectaculaire» (*Fanfare Magazine*), un «virtuose foudroyant» (*Washington Post*), une «valeur sûre» (*Music Week*, Londres), un «talent génial» (*The Gazette*) et comme «les 10 doigts les plus agiles à avoir émergé du Québec...» (*Toronto Star*), le pianiste et compositeur canadien Alain Lefèvre, poursuit une brillante carrière internationale qui le conduit sur les scènes prestigieuses du monde, en récital et avec les grands orchestres et chefs de renom.

Salué par la presse internationale pour sa «technique phénoménale» (*The Spectator*), son «jeu étincelant résultant en des interprétations fascinantes» (*Kölner Stadt Anzeiger*), sa «maîtrise absolue» (*Hamburger Abendblatt*), sa profonde sensibilité, son exubérante personnalité et surtout comme un pianiste qui «s'affirme en dehors des modes et des artifices de la scène internationale» (*Classica*), Alain Lefèvre soulève l'enthousiasme des foules partout où il se produit, jouant régulièrement à guichets fermés. Pianiste «hors du commun» (*International Piano*, Londres), interprète renversant, ses prestations en concert furent souvent qualifiées d'inégalées (*Westdeutsche Zeitung*), voire d'incomparables (*Los Angeles Times*, *Sacramento Bee*).

Il fut soliste invité, entre autres, du Royal Philharmonic Orchestra de Londres, du China Philharmonic, du Guangzhou Symphony, du Malaysian Philharmonic de Kuala Lumpur, de la SWR de Stuttgart, de l'Orchestre symphonique de Hambourg, de l'Orchestre symphonique de Nuremberg, de l'Orchestre symphonique de Wuppertal, du Detroit Symphony, du National Symphony à Washington, du Houston Symphony, du Pacific Symphony, du Tucson Symphony et du Long Beach Symphony aux États-Unis, de l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, du Toronto Symphony, de la Philharmonie de Lorraine, de l'Orchestre symphonique national de Mexico, de l'Orchestre philharmonique de Buenos Aires et des Virtuoses de Moscou. Il a collaboré notamment avec Matthias Bamert, Franz-Paul Decker, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Lawrence Foster, George Hanson, Bernhard Klee, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Jukka-Pekka Saraste, Vladimir Spivakov, Carl St-Clair, Yoav Talmi, Yan Pascal Tortelier et Long Yu. Il a travaillé avec les compositeurs Pierre Max Dubois, Henri Dutilleul, Walter Boudreau et John Corigliano. Outre sa participation à de nombreux festivals internationaux, dont ceux de Cervantino au Mexique, d'Istanbul en Turquie, du Théâtre d'Épidaure en Grèce, de Wolf Trap en Virginie,

d'Irvine Meadows en Californie, du Festival Mozart au Vermont, du Festival de Lanaudière à Joliette et du Festival Mozart Plus à la Basilique Notre-Dame, il a joué dans plus d'une trentaine de pays au monde.

En novembre 2007, Alain Lefèvre était décoré Chevalier de l'Ordre de la Pléiade. Gagnant d'un Classical Internet Award (ClassicsToday.com) dans la catégorie « Découvertes » pour son enregistrement du *Concerto de Québec* d'André Mathieu, il est également récipiendaire de cinq Félix décernés par l'ADISQ (2001-2007) incluant son dernier CD, *Rhapsodies*, enregistré live en concert avec l'Orchestre Symphonique de Montréal. Au sommet des ventes de disques classiques au Canada dès sa sortie, BBC Music Magazine classait ce dernier enregistrement parmi ses « must ».

www.alainlefevre.com

ALAIN LEFÈVRE, pianist

Acclaimed as a "hero" (*Los Angeles Times*), a "spectacular pianist" (*Fanfare*), a "smashing performer" (*Washington Post*), an "artistic winner" (*Music Week*, London), a "genial talent" (*The Gazette*), and as "the 10 most agile fingers to have emerged from Quebec..." (*Toronto Star*), Canadian pianist and composer Alain Lefèvre has a sparkling international career, touring repeatedly world-wide, performing at prestigious venues, in recital and with international orchestras and leading conductors.

Saluted by the international press, for his "phenomenal technique" (*The Spectator*), his "sparkling playing resulting in fascinating interpretations" (*Kölner Stadt Anzeiger*), his "sovereign mastery" (*Hamburger Abendblatt*), his deep sensitivity and exhilarating personality, Alain Lefèvre is a pianist who "breaks the mold" (*International Piano*, London), and most importantly, an artist who "truly stands out from the typical trends and artifices offered on the international scene" (*Classica*). He often performs to sold-out audiences, leaving them mesmerized. Some of his interpretations were described as "unparalleled" (*Westdeutsche Zeitung*), and even unsurpassed "in memory" (*Los Angeles Times*).

Guest soloist to a number of orchestras, he has appeared with the Royal Philharmonic Orchestra in London, the China Philharmonic

Orchestra, the Guangzhou Symphony Orchestra, the Malaysian Philharmonic in Kuala Lumpur, the SWR in Stuttgart, the Hamburg Symphony, the Stuttgart and Wuppertal Symphonies, the Nuremberg Symphony, the Detroit Symphony, the National Symphony (Washington D.C.), the Houston Symphony, the Tucson Symphony Orchestra, the Long Beach Symphony, the Pacific Symphony Orchestra, the Philharmonie de Lorraine, the Montreal Symphony Orchestra, the Toronto Symphony, the Quebec Symphony Orchestra, the National Symphony Orchestra of Mexico, the National Symphony Orchestra of Buenos Aires and the Moscow Virtuosi, to name but a few. He has also worked with renowned conductors such as Matthias Bamert, Franz-Paul Decker, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Lawrence Foster, George Hanson, Bernhard Klee, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Jukka-Pekka Saraste, Vladimir Spivakov, Carl St-Clair, Yoav Talmi, Yan Pascal Tortelier and Long Yu. He also worked with composers Pierre Max Dubois, Walter Boudreau, Henri Dutilleux and John Corigliano. Besides his participation to numerous international festivals such as Cervantino in Mexico, Istanbul Festival in Turkey, Epidavros in Greece, Wolf Trap and Vermont Mozart Festivals in the US, Lanaudière Festival, and Mostly Mozart at Notre-Dame Basilica in

Montreal. He has performed in more than thirty countries worldwide.

In November 2007, Alain Lefèvre was given the Decoration of *Chevalier de l'Ordre de la Pléiade* for his outstanding contribution in the artistic community. Winner of a Classical Internet Award (ClassicsToday.com) for his recording on the Analekta label featuring André Mathieu's *Concerto de Québec*, he was also awarded five *Felix Awards* (2001-2007) including his latest CD, *Rhapsodies*, recorded live with the Montreal Symphony Orchestra. When released, it was also one of Canada's best-selling classical albums. BBC Music Magazine stressed that this CD was "an essential purchase," saluting Lefèvre's "greatest passion and excitement".

www.alainlefevre.com

GEORGE HANSON chef d'orchestre

Après plus d'une décennie d'extraordinaire leadership artistique, George Hanson entame en 2008 sa treizième saison comme chef de l'Orchestre symphonique de Tucson (TSO). La critique a noté une remarquable évolution artistique de la part de cet orchestre depuis que George Hanson en a assumé la direction en 1996, confirmant sa réputation de bâtisseur d'orchestres.

George Hanson s'est produit avec près de 90 orchestres symphoniques et maisons d'opéra dans 19 pays, dont le Philharmonique de New York, les orchestres symphoniques d'Indianapolis et de Charlotte, l'Orchestre de chambre Saint Paul, l'Opéra de l'Arizona, les orchestres de Varsovie, Stuttgart et Budapest, les orchestres radiophoniques de Berlin et de Hambourg, l'Orchestre Mulhouse en France, l'Orchestre national de l'Afrique du Sud, l'Orchestre national du Mexique et les orchestres symphoniques de Nuremberg et de Brême, en Allemagne. Il a occupé le poste de Directeur musical général à l'Orchestre symphonique de Wuppertal en Allemagne pendant sept ans, en même temps que ses fonctions au TSO. Au sujet de son interprétation de la *Cinquième Symphonie*, un critique de Brême a écrit «Hanson s'est montré à la

hauteur de sa réputation en Allemagne d'expert de Chostakovitch... De longues ovations ont accueilli cet extraordinaire drame artistique...» (*Tageszeitung*, septembre 2005). Ses prestations à Carnegie Hall et à l'Opéra Bastille de Paris ont été pareillement saluées.

Aux États-Unis, M. Hanson a été Chef adjoint de l'Orchestre d'Atlanta de 1988 à 1993, a été l'assistant de Kurt Masur au Philharmonique de New York de 1993 à 2000 et a dirigé l'Orchestre symphonique d'Anchorage de 1994 à 1999. Pour le festival Mozart du TSO en 2006, M. Hanson a fait ses débuts comme pianiste de la série MasterWorks Chamber Orchestra en dirigeant le *Concerto n° 23* de Mozart depuis le clavier.

En 2003, M. Hanson a reçu le prix Echo Klassik pour son enregistrement d'œuvres d'Anton Rubinstein, rejoignant ainsi Nikolaus Harnoncourt et Simon Rattle parmi les récipiendaires de ce prestigieux honneur, qui n'a d'égal dans le genre que le prix Grammy.

Un musicien aux talents très variés, il a partagé la scène de Tanglewood avec son mentor et professeur Leonard Bernstein, a paru aux côtés des Tony Bennett et Dizzy Gillespie, puis a enregistré avec le groupe rock R.E.M. On a

GEORGE HANSON Music Director and Conductor

pu le voir ou l'entendre sur les ondes de CBS (*Sunday Morning*), NBC (*Today Show*), NPR et *Deutsche Welle*, et il a été nommé «Jeune musicien de l'année» par *Musical America*.

Ses études musicales se sont déroulées à l'Académie de musique de Vienne, au Curtis Institute, à l'université d'Indiana et au collège Concordia. Le seizième directeur depuis la fondation du TSO il y 79 ans, M. Hanson réside à Tucson avec son épouse, Petra, et leurs trois fils.

Having completed over a decade of extraordinary artistic leadership, George Hanson begins his 13th season as Music Director and Conductor of the Tucson Symphony Orchestra in 2008. Critics have noted remarkable artistic growth by the Tucson Symphony Orchestra during George Hanson's tenure as Music Director since 1996, firmly establishing his reputation as an orchestra builder.

George Hanson has appeared with nearly ninety symphony orchestras and opera companies in 19 countries, including the New York Philharmonic, Indianapolis and Charlotte symphonies, Saint Paul Chamber Orchestra, Arizona Opera, the orchestras of Warsaw, Stuttgart and Budapest, the Radio orchestras of Berlin and Hamburg, the Mulhouse Orchestra in France, the South African National Symphony, the Osaka Symphony, the National Symphony of Mexico and the Nuremberg and Bremen Symphony Orchestras in Germany. He served as General Music Director of the Wuppertal Symphony in Germany for seven years, concurrent with his position with the TSO. Of his performance of the *Fifth Symphony*, critics in Bremen wrote "Hanson lived up to his reputation in Germany as a Shostakovich expert... The ovations were

unending at the extraordinary artistic drama...” (*Tageszeitung*, Sept. 2005). His appearances at Carnegie Hall and Opera Bastille in Paris were similarly widely acclaimed.

In the U.S., Mr. Hanson served as Associate Conductor of the Atlanta Symphony from 1988 to 1993, assisted Kurt Masur at the New York Philharmonic from 1993 to 2000, and was Music Director of the Anchorage Symphony from 1994 to 1999. For the TSO's Mozart festival in 2006, Mr. Hanson debuted as pianist on a MasterWorks Chamber Orchestra Series program while conducting Mozart's *Concerto No. 23* from the keyboard.

In 2003, Mr. Hanson received the Echo Klassik award for his recording of music of Anton Rubinstein, joining conductors Nikolaus Harnoncourt and Simon Rattle as recipients of this prestigious honor, second only to the Grammy in international importance.

A versatile musician, he shared the stage with his mentor and teacher Leonard Bernstein at Tanglewood, appeared with Tony Bennett and Dizzy Gillespie, and recorded with the rock group R.E.M. He has been featured on CBS's *Sunday Morning*, NBC's *Today Show*, NPR and *Deutsche Welle*, and was named “Young Musician of the Year” by *Musical America*.

He received his formal training at the Vienna Academy of Music, The Curtis Institute, Indiana University and Concordia College. The sixteenth conductor in the TSO's 79-year history, Mr. Hanson resides in Tucson with his wife, Petra, and their three sons.

BRUCE CHAMBERLAIN, *chef de chœur*

Chef du Chœur de l'Orchestre symphonique de Tucson et Directeur des activités chorales à l'École de musique de l'université de l'Arizona, Bruce Chamberlain apporte à ces postes plus de 30 ans d'expérience universitaire et professionnelle. Il est reconnu dans son pays comme l'un de ces chefs américains autant à l'aise dans le répertoire orchestral que choral. Monsieur Chamberlain a été chef invité des orchestres symphoniques de Saint-Pétersbourg (Russie), San Antonio (Texas), Jackson (Tennessee), l'Imperial Symphony Orchestra (Floride), le Concerto Soloists Chamber Orchestra de Philadelphie, l'Orchestre Czech Virtuosi de Brno, l'Orchestre de chambre de Budapest, l'Orchestre du Festival Bach de l'Oregon, l'Orchestre symphonique de Tucson, le New England Symphonic Ensemble et le Festival Orchestra de l'Iowa. De plus, il a préparé les chœurs pour des chefs de renom tels Robert Shaw, Margaret Hillis, John Alldis, Lawrence Leighton Smith, Joseph Krachmalnich et George Hanson.

Bruce Chamberlain a remporté le Concours national de direction sous l'égide de l'Association of Professional Vocal Ensembles en 1987, et a été choisi en 1990 parmi une brochette internationale de chefs en tant que seul

chef américain à diriger lors du concert final du prestigieux 21^e Festival annuel Bach de l'Oregon. Il a fait ses débuts à Carnegie Hall en mai 1995 dirigeant une première mondiale avec le Philharmonique Bohuslav Martinu. En 2007, M. Chamberlain a été la tête d'affiche lors de la Convention nationale des directeurs de chœur à Séoul, en Corée, a donné quatre cours de maître en direction à l'université Chongshin et a dirigé l'Orchestre de chambre Ryul, de Séoul, dans un programme d'œuvres orchestrales de Stravinski et de Mozart. Bruce Chamberlain est diplômé *summa cum laude* de l'École de musique de l'université d'Indiana, détenant une licence, une maîtrise et un doctorat en musique.

BRUCE CHAMBERLAIN, *Director*

Bruce Chamberlain, Director of the Tucson Symphony Orchestra Chorus and Director of Choral Activities at the University of Arizona School of Music, brings to these positions over 30 years of collegiate and professional experience. He has been recognized nationally as one of a group of gifted American conductors who is equally at home in the orchestral and choral repertoire. Dr. Chamberlain has appeared as guest conductor with the symphony orchestras of St. Petersburg (Russia), San Antonio (TX), Jackson (TN), the Imperial Symphony Orchestra (FL), the Concerto Soloists Chamber Orchestra of Philadelphia, the Czech Virtuosi Orchestra (Brno), the Budapest Chamber Orchestra, the Oregon Bach Festival Orchestra, The Tucson Symphony Orchestra, the New England Symphonic Ensemble and the Festival Orchestra of Iowa. Additionally, he has prepared choirs for such notable conductors as Robert Shaw, Margaret Hillis, John Alldis, Lawrence Leighton Smith, Joseph Krachmalnich and George Hanson.

Dr. Chamberlain won the National Conducting Competition sponsored by the Association of Professional Vocal Ensembles in 1987 and in 1990 was selected from an international field of conductors as the only American to conduct

on the final concert of the prestigious 21st Annual Oregon Bach Festival. He made his Carnegie Hall debut in May, 1995 conducting a world premiere with the Bohuslav Martinu Philharmonic. In 2007, Chamberlain was the headliner for the Korean Choral Directors National Convention in Seoul, gave four master classes in conducting at the Chongshin University and conducted that city's Ryul Chamber Orchestra in an all orchestral program of music by Stravinsky and Mozart. Dr. Chamberlain is a *summa cum laude* graduate of the Indiana University School of Music with BME, MM and DMus degrees.

Le 22 mars 2003 le pianiste Alain Lefèvre est en Allemagne, soliste invité de l'Orchestre symphonique de Nuremberg dans le *Concerto* de Grieg. Le chef annoncé, Victor Pöhl, est indisposé. George Hanson accepte de le remplacer au pied levé. L'entente entre les deux musiciens est impressionnante, une amitié s'amorce, des collaborations s'annoncent. Directeur musical du Tucson Symphony Orchestra, Hanson invite Alain Lefèvre la saison suivante dans le *Concerto en fa* de Gershwin. Comme Alain Lefèvre vient de lancer son enregistrement du *Concerto de Québec* d'André Mathieu, il offre à Hanson d'ajouter cette œuvre inconnue au programme des 18, 19 et 21 novembre 2004. Coup de dés puis coup de foudre: le public, la critique et le Tucson Symphony Orchestra sont emportés par la déferlante Mathieu/Lefèvre.

Alain Lefèvre est évidemment invité pour l'ouverture de la saison 2006-2007. Hanson lui propose la *Rhapsody in Blue* de Gershwin. Celui qui s'est juré de réhabiliter André Mathieu suggère d'inclure la *Rhapsodie romantique*, qu'il vient d'enregistrer avec l'OSM. De nouveau, Mathieu enthousiasme les Américains.

Mais en juillet 2006, Lefèvre a entendu l'enregistrement par Mathieu lui-même de son

Concerto n° 4 (version piano solo), œuvre que l'on avait cru à jamais perdue, et il n'en faut pas plus pour que notre visionnaire mette en branle sa machine à rêver.

Lefèvre a bien perçu l'ouverture d'esprit de Hanson mais cette fois, l'envergure du projet est tel qu'il faut la foi du croisé, la ferveur du converti et la détermination d'un politicien pour le mener à terme. Le projet se décline comme une course à obstacles en quatre temps: vendre à l'orchestre un programme tout Mathieu, enregistrer les trois concerts et en faire un disque, sponsoriser le premier enregistrement commercial de l'histoire de l'orchestre et établir la partition du *Concerto n° 4*, qui n'existe pas encore!

Travelling arrière: 21 septembre 2005, Salle André-Mathieu de Laval. Ce soir-là, Alain Lefèvre, pianiste invité pour l'ouverture de la saison de l'Orchestre symphonique de Laval, a inscrit le *Concerto de Québec*. À la fin du concert, un couple s'attarde. Lefèvre comprend que la femme veut lui parler. Visiblement émue, elle lui dit qu'elle a connu André Mathieu et qu'elle a même été son dernier amour. La dame lui tend un sac en lui disant que cela lui revient. Alain lui demande une adresse ou un numéro de téléphone pour pouvoir la remercier, mais son compagnon,

mal à l'aise, l'entraîne et met fin à la rencontre. Dans ce sac, entre deux morceaux de carton brun : cinq disques avec, sur les pastilles, l'écriture d'André Mathieu. Quatre œuvres se partagent les dix faces : la *Laurentienne* de 1946, la *Sonate pour violon et piano* de 1944 et des extraits du *Trio* de 1949. Mais la surprise, l'étonnement, le choc, ce sont les quatre dernières faces qui les contiennent. Sans erreur possible, de son écriture hiéroglyphique, Mathieu a inscrit : *Concerto n° 4*.

Lefèvre croit d'abord tenir une autre version du *Concerto de Québec*, aussi appelé *Symphonie romantique*, *Concerto romantique*, *Concerto n° 3*, pourquoi pas une autre version de l'œuvre fétiche, le génie d'improvisation de Mathieu étant bien documenté. Mais après avoir fait transcrire les quatre faces, c'est pourtant bien une œuvre nouvelle, inconnue, forte, peut-être la plus audacieuse de Mathieu qui se dévoile. Le deuxième mouvement, Mathieu l'a retravaillé plus tard pour en tirer la *Rhapsodie romantique*, mais, avec les premier et troisième mouvements, Mathieu révèle sans doute sa meilleure œuvre, l'œuvre la plus représentative de son « romantisme moderne ».

Flash-back : En septembre 1946 Mathieu s'embarque pour Paris pour travailler avec Arthur Honegger. Quand il rentre à Montréal à la fin de

l'été 1947, il a sans doute dans ses bagages le *Concerto n° 4* puisqu'il en joue deux mouvements le 8 octobre à l'émission *Radio-Carabin* de Radio-Canada. L'œuvre figure à tous ses programmes de 1948 à 1955. À quel moment Mathieu a-t-il gravé ces disques ? Impossible de l'affirmer, d'autant plus que Mathieu nous a laissé d'autres témoignages enregistrés de mouvements isolés et même une version abrégée du concerto. À partir de ces sources, Alain Lefèvre demande au compositeur et chef d'orchestre Gilles Bellemare de réaliser une partition, un défi colossal.

À travers ces sons grêlés, celui-ci doit prendre en dictée une œuvre complète, établir une édition piano cohérente, déduire ce qui appartient à l'orchestre et ce qui revient au piano. Une fois réalisé le partage, se substituer à Mathieu et entendre avec « ses » oreilles, décider de la nature des accompagnements et enfin orchestrer l'œuvre. Mais Gilles Bellemare connaît très bien l'écriture et le style pianistique du compositeur, ayant révisé la partition de la *Rhapsodie romantique* et publié une nouvelle édition de douze pièces pour piano de Mathieu.

Le programme arrêté, l'enregistrement décidé, la partition terminée, les trois concerts des 8, 9 et 11 mai 2008 ont été une fête que nous pouvons maintenant partager.

La composition des *Scènes de ballet* s'étale sur sept ans. Alors qu'il étudie à Paris (1936-1939) avec le compositeur Jacques de la Presle, André compose sa « Berceuse » en mai 1938 et la dédie à son maître. André la créera à la remise des prix du Lycée Bossuet en juin 1939. Le deuxième mouvement, « Complainte », daté de mars 1945, apparaît pour la première fois au programme donné par André Mathieu et Gilles Lefèvre le 13 juin 1945 à Ottawa. « Dans les Champs » porte le même titre que le premier mouvement du *Concertino n° 1* et le premier mouvement de la *Suite pour deux pianos*. Les Mathieu fils et père ont joué ces deux œuvres très souvent. Enfin la « Danse des Espiègles » est une œuvre originale composée pour ces *Scènes de ballet*. Dans un brouillon d'une partition pour deux pianos déposée à Ottawa, Mathieu a inscrit des titres qui déroulent l'argument du ballet : « thème de la solitude » (page 8), « danse de la mort par la femme » (page 19), « retour dans la rue et solitude » (page 25), et « danse des trois femmes » (page 27). Les quatre pièces ont été orchestrées entre mars 1944 et le printemps 1945.

Les quatre *Mélodies pour voix seule et piano* ont été transcrites, harmonisées et orchestrées par le compositeur et chef d'orchestre Gilles Bellemare pour l'édition 2005 du Mondial Choral Loto-Québec. Trois d'entre

elles sont dédiées à madame Rose Lallier. André Mathieu signe poème et musique de « Oh ! Mon bel amour ». Deux manuscrits autographes donnent deux dates de composition, le 16 mars et le 16 décembre 1957 et deux dédicaces : « À ma grande amie Rose Lallier » et, au soprano Claire Gagnier, « avec ma sincère admiration ». « Les chères mains », dédiée « À ma mère », et « Il pleure dans mon cœur » sont deux des quatre mélodies que Verlaine a inspirées à Mathieu. Les deux œuvres ont été écrites à l'été 1946. Enfin « Si tu crois », poème de Jean Laforest, a été composée le 18 septembre 1955 au Domaine Claire Vallée.

© Georges Nicholson, 2008

On March 22, 2003 pianist Alain Lefèvre was in Germany to perform Grieg's *Piano Concerto* with the Nuremberg Symphony Orchestra. At the helm, George Hanson agreed to replace the indisposed Victor Pöhl at a moment's notice. Pianist and conductor quickly established an impressive affinity, which led to the beginnings of a new friendship and the planning of future collaborations. Soon thereafter, Hanson, Music Director of the Tucson Symphony Orchestra, invited Lefèvre to perform Gershwin's *Concerto in F* the following season. Lefèvre having just released his recording of André Mathieu's *Concerto de Québec*, suggested that Hanson add this unknown work to the concert programs of November 18, 19 and 21, 2004. The gamble was generously rewarded as the audience, the critics and the orchestra alike fell under the Mathieu/Lefèvre spell.

Lefèvre was naturally invited for the opening of the 2006-2007 season. When Hanson suggested to Lefèvre Gershwin's *Rhapsody in Blue*, the great defender of André Mathieu couldn't help but propose *Rhapsodie romantique*, which he had just recorded with the Orchestre symphonique de Montréal. Once again, the response was overwhelming.

In July 2006, though, Lefèvre had a revelation upon hearing Mathieu's own recording of his *Concerto No. 4* (solo piano version), a work believed forever lost. That was enough to send our visionary performer dreaming.

Lefèvre had witnessed Hanson's open-mindedness, but this time the sheer scope of the project was such that it would certainly require a crusader's faith, a convert's zeal and a politician's resolve. The project resembled a four-tiered obstacle course: sell the idea of an all-Mathieu program to the orchestra; record the three concerts and turn that into a CD; fund the first commercial recording in the history of the TSO; and prepare the score of *Concerto No. 4*, which didn't yet exist!

Let's go back in time a little. On September 21, 2005 at André-Mathieu Hall in Laval, Quebec, Alain Lefèvre was performing the *Concerto de Québec* for the Orchestre symphonique de Laval's season opener. After the concert, as the audience was leaving, a couple lingered behind, the woman apparently wanting a word with Lefèvre. With much emotion, she told him she knew André Mathieu, and that she was even his last sweetheart. The woman then handed him a bag, telling him it should rightly be his. Alain asked for her address and phone number so he could thank her, but her com-

panion, ill at ease, led her away and put an end to the encounter. In the bag, between two sheets of brown cardboard, were five vinyl records with André Mathieu's handwriting on the center labels. The ten sides contained four works: *Laurentienne* (1946), the *Sonata for violin and piano* (1949) and excerpts from the 1949 *Trio*. The huge surprise, though, was on the last four sides. There could be no mistake—Mathieu's hieroglyphic handwriting read: *Concerto No. 4*.

At first, Lefèvre thought this was yet another version of the *Concerto de Québec*, also known as the *Symphonie romantique*, *Concerto romantique* and *Concerto No. 3*. So why not another version of the composer's signature work, Mathieu's improvisational genius being so well documented? After having the four sides transcribed, though, it became quite obvious this was a new and unknown work, perhaps one of Mathieu's strongest and boldest. The second movement was later reworked by Mathieu into the *Rhapsodie romantique*, but the first and third movements revealed what was probably his best work, most representative of his "modern Romanticism."

Now let's travel even further back in time. In September 1946 Mathieu set sail for Paris

to work with Arthur Honegger. Upon his return to Montreal at the end of the summer of 1947 he undoubtedly already had the *Concerto No. 4* in his luggage since he played two of its movements on the October 8 Radio-Canada show *Radio-Carabin*. He programmed the work at every one of his concerts from 1948 to 1955. It is impossible to know, however, when Mathieu made those records, especially since he had left other recorded testimonies of the work in the form of individual movements and even an abridged version of the concerto. Putting together these various source materials, Lefèvre asked the composer and conductor Gilles Bellemare to take on the colossal task of putting together a workable score.

Working from just these tinny sounds, Bellemare had to take down the entire work in musical dictation, devise a coherent piano score, and deduce what should be allocated to the orchestra or the piano. That done, he had to substitute his own ears for Mathieu's in order to determine the nature of the accompaniment and of the orchestration. Luckily, Bellemare was well acquainted with the composer's compositional and pianistic styles, having previously revised the score of the *Rhapsodie romantique* and published a new edition of twelve piano pieces by Mathieu.

Everything finally fell wonderfully into place so that the three concerts of May 8, 9 and 11, 2008 in Tucson, Arizona were a musical celebration that we can all now share in, thanks to this recording.

Scènes de ballet took form over seven years. While studying in Paris (1936-1939) with the composer Jacques de la Presle, André Mathieu wrote “Berceuse” in May 1938, dedicating it to his teacher. Mathieu premiered it during the graduation ceremony of the Lycée Bossuet in June 1939. The second movement, “Complainte”, dated March 1945, first appeared in a program performed by André Mathieu and Gilles Lefebvre on June 13, 1945 in Ottawa. “Dans les Champs” bears the same title as the first movements of *Concertino No. 1* and the *Suite for Two Pianos*. Father and son Rodolphe and André often played these two works. Finally, the “Danse des Espiègles” is a piece originally conceived for these *Scènes de ballet*. On a draft copy of a score for two pianos kept in Ottawa, Mathieu wrote down the outline of the ballet: “thème de la solitude” (theme of solitude, page 8), “danse de la mort par la femme” (woman’s dance of death, page 19), “retour dans la rue et solitude” (back to the streets and solitude, page 25), and “danse des trois femmes” (dance of the three women,

page 27). The four pieces were orchestrated between March 1944 and the spring of 1945.

The four *Mémoires pour voix seule et piano* were transcribed, harmonized and orchestrated by the composer and conductor Gilles Bellemare for the 2005 edition of the Mondial Choral Loto-Québec festival. Three of them are dedicated to Mrs. Rose Lallier. André Mathieu composed both words and music to “Oh! Mon bel amour.” Two autograph manuscripts give two different dates—March 16 and December 16, 1957—and two dedicatees—“À ma grande amie Rose Lallier” and to the soprano Claire Gagnier, “avec ma sincère admiration.” “Les chères mains,” dedicated “À ma mère” (to my mother), and “Il pleure dans mon cœur” are two melodies that were inspired to Mathieu by the French poet Verlaine. The two works were composed in the summer of 1946. Finally, “Si tu crois,” on a poem by Jean Laforest, was composed on September 18, 1955 at the Domaine Claire Vallée.

© Georges Nicholson, 2008
Translation: Jacques-André Houle

ANDRÉ MATHIEU

Quatre chansons pour chœur et orchestre / Four Songs for Choir and Orchestra

OH! MON BEL AMOUR

(poème : André Mathieu)

Oh! mon bel amour tu as mon cœur et ma vie,
Pourquoi mourir quand le soleil te demande?
Et pourtant je voulais t'oublier
Mais comment oublier ce que Dieu nous donne.

Mieux vaudrait rechercher le néant
Et dire à notre âme qu'elle n'existe plus.
J'ai connu le bonheur par ta lumière.
Pourquoi me laisser dans une terrible solitude?

Le ciel était ton manteau
S'ouvre-t-il pour accueillir l'orage?
Oh! mon bel amour tu as mon cœur et ma vie
Ne détruis pas notre bonheur si jeune.

Car cet amour est un soleil
Et ses rayons sont d'une telle puissance
Que même les étoiles doivent attendre
Pour pénétrer dans la nuit.

Tout est bien maintenant
Et la paix revient dans mon cœur.

à ma mère...

OH! MY BEAUTIFUL LOVE

(poem: André Mathieu)

Oh! my beautiful love you have my heart and my life.
Why die when the sun is asking for you?
And however I wanted to forget you.
But how to forget what God gives us.

It would be better to search for nothingness
And tell our soul that it does not exist anymore.
I have known happiness by your light.
Why leave me in a terrible solitude?

The sky was your coat
Does it open to welcome the storm?
Oh! my beautiful love you have my heart and my life.
Do not destroy our happiness so young.

For this love is a sun
And its rays so powerful
That even the stars must wait
To penetrate into the night.

All is good now
And peace is coming back into my heart.

to my mother...

LES CHÈRES MAINS

(poème : Paul Verlaine)

Les chères mains qui furent miennes,
Toutes petites, toutes belles.
Après ces méprises mortelles
et toutes ces choses païennes.

Après les rades et les grèves,
Et les pays et les provinces,
Royales mieux qu'au temps des princes,
Les chères mains m'ouvrent les rêves.

Mains en songe, mains sur mon âme,
Sais-je, moi, ce que vous daignâtes,
Parmi ces rumeurs scélérates,
Dire à cette âme qui se pâme ?

Ment-elle, ma vision chaste
D'affinité spirituelle,
De complicité maternelle
D'affection étroite et vaste?

Remords si cher, peine très bonne,
Rêves bénis, mains consacrées,
Ô ces mains, ces mains vénérées,

Faites le geste qui pardonne!

THE DEAR HANDS

(poem: Paul Verlaine)

The dear hands that were mine,
Quite small, quite beautiful.
After these deadly mistakes,
And all these pagan things.

After the roadsteads and the beaches,
And the countries and the provinces.
Regal, even more so than at the time of the princes,
The dear hands open the dreams for me.

Hands in dream, hands on my soul,
Do I know what you deigned,
Among these villainous rumors.
To say to this soul that is swooning?

Is it lying, my chaste vision
Of spiritual affinity,
Of maternal complicity
Of affection narrow and vast?

Remorse so dear, pain so good,
Blessed dreams, consecrated hands.
O these hands, these venerated hands.

Do the gesture that forgives!

IL PLEURE DANS MON CŒUR

(poème : Paul Verlaine)

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville
Quelle est cette langueur
Qui pénètre dans mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie
Ô le chant de la pluie.

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure.
Quoi ! nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine,
Mon cœur a tant de peine !

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

IT IS CRYING IN MY HEART

(poem: Paul Verlaine)

It is crying in my heart
Like it is raining over the city
What is this languor
That is penetrating into my heart?

O sweet noise of the rain
On the ground and on the roofs!
For a heart that is bored
O the song of the rain.

It is crying for no reason
In this heart that repulses itself.
What! no betrayal
This grief is for no reason.

It is really the worst pain
Not to know why
Without love and without hate,
My heart has so much pain!

It is crying in my heart
Like it is raining over the city
What is this languor
That is penetrating into my heart?

SI TU CROIS

(poème : Jean Laforêt)

Si tu crois que l'amour est un jeu,
Que l'on peut sans danger jouer avec le feu,
Dis-moi pourquoi tu t'en es allé(e)
En me laissant le cœur noyé dans la fumée.

Si tu crois que l'on peut effacer le mal
Que l'on a fait sans que l'on soit touché
Dis-moi pourquoi ce jour-là en me quittant,
M'as-tu crié que tu voulais te libérer.

On a beau faire, on a beau se griser,
Il est des heures qu'on ne peut oublier.
Tu as beau t'illusionner, tu ne pourras jamais
Chasser le souvenir du passé.

Mais tu crois que l'on peut échapper
Aux griffes d'un destin que l'on a provoqué.
Pourtant je sais tu ne peux fléchir,
La nostalgie et le remords qui te déchirent.

Et un jour, un jour tu reviendras
Et il sera trop tard car je ne serai plus là
Pour te blottir au creux de mes bras
comme autrefois.

IF YOU THINK

(poem: Jean Laforêt)

If you think that love is a game,
That one can play with the fire without danger
Tell me why you left
Leaving me a heart engulfed in smoke.

If you think that one can erase the pain
That one did without being touched
Tell me why that day while leaving me,
You shouted to me that you wanted to free yourself.

Whatever we do, it is no use to get excited,
There are some hours we cannot forget.
It is no use for you to delude yourself
you will never be able
To chase away the memory of the past.

But you think that one can escape
From the claws of a destiny that one has provoked.
However I know you cannot weaken
The nostalgia and remorse that tire you.

And one day, one day you will come back
and it will be too late because I will not be
here anymore
To curl you up in my arms like before.

TUCSON SYMPHONY ORCHESTRA

George Hanson, *Directeur musical et chef d'orchestre / Music Director and Conductor*

Viols I / Violin I

Steven Moeckel, *premier violon solo / Concertmaster*,
Ellen Chamberlain, *violon solo associé / Associate
Concertmaster*, David Rife, *violon solo assistant /
Assistant Concertmaster*, Michael Fan, Anna Gendler,
Benjamin Nisbet, Alicia Hagerman, Melanie Olsen Fan,
Jennifer Goff, George Blum, Rebekah Butler, Sharon
Beauregard, Aniela Pienkos, Mutsuko Tatman

Viols II / Violin II

William F. Reeves, *Principal*, Wynne Wong-Rife, Holly
Schurr, Mary Etta Senter, Jose Leonardi Reyes, Frances
Veres, Allen Tollin, Eliza Hesse, Hisami Iijima, Carla
Kountoupes, Laura Tagawa, Martha Blum

Altos / Viola

Matthew Diekman, *Principal, Principal*, Ilona Vukovic-
Gay, *Assistant Principal*, Joseph Pagan, Diane
Wuthrich, Rebecca Son, Rebecca McKee, Carol Reeves,
Gretchen Hall, Carol Brubaker, Sandra Um, Melissa
Hamilton

Violoncelles / Cello

Nelzimar Neves, *Principal*, Adrienne Horne, Anne Gratz,
Zoran Stilin, Tom Clowes, Garrick Woods, Steven
Brubaker, Nancy Green, Theodore Buchholz

Contrebasses / Bass

James Karrer, *Principal*, Jeffrey Holsen, *Assistant
Principal*, Kenneth Mars, Karen Clark, Richard Leek,
Don Bourque, Jason Roederer

Flûtes / Flute

Alexander Lipay, *Principal*, Patricia Watrous, Paula Karrer

Piccolo

Paula Karrer

Hautbois / Oboe

Lindabeth Binkley, *Principal*, Sara Fraker, William Balentine

Cor anglais / English Horn

William Balentine

Clarinete / Clarinet

Michael Byerly, *Principal*, Jeremy Reynolds, *Principal*,
Andrew Braden, John Snavelly

Clarinete basse / Bass Clarinet

John Snavelly

Bassons / Bassoon

Letitia Bryant, *Principal*, Rebecca Cain

Cors / Horn

Johanna Lundy, *Principal*, Kathleen Demlow, *Assistant
Principal*, Kristine Crandall, Victor Valenzuela, Shawn
Campbell

Trompettes / Trumpet

Edward Reid, *Principal*, Elizabeth Bright, Micah
Wilkinson

Trombone

Michael Becker, *Principal*, Steven Gamble, William Zehfuss

Tuba

Michael Sherline, *Principal*

Timbales / Timpani

Kimberly Toscano, *Principal*

Percussion

Homero Ceron, *Principal*, Dieter K. Schodde,

Harpe / Harp

Patricia Harris, *Principal*

Claviers / Keyboard

Paula Fan, *Principal*

TUCSON SYMPHONY ORCHESTRA CHORUS

Bruce Chamberlain, chef de cœur / Director

Eric Holtan, chef de cœur assistant / Assistant Director

Lynn Alan Moser, pianiste accompagnateur / Rehearsal Accompanist

Sopranos

Betty Allen, Paula Borchardt, Karen Brown, Elaine Calloway, Gloria Day, Catherine Dimenstein, Gigi Doty, Nicole Freeman, Kristin Griffearth, Rita Hall, Patricia Hardy, Mireille Hofmann Jacquod, Pam Hogle, Chizuru Jurman, Renee Lamoreaux, Susan Lane Stokes, Judy Lynn, Judith Meyer, Karen Miller, Barbara Montman, Sonja Petersen, Sharon Strachan

Altos


Noella Amyot, Laura Boschma, Diana Bressler Peggy Chamberlain, Vicki Davis, Laurel Decker, Jane Heaton, Carole Stoltz Hernandez, Gudrun Ingimundardottir, Carol Johnson, Pam Lefko, Lois Manowitz, Beth McCandless, Cynthia Ortiz-Bartley, Carol Park, Gail Remaly, Jordan Saul, Katalin Scherer, Kathryn Sovie, Renée Summers, Cassie Van Gelder

Ténors / Tenors

Ron Allen, Errol Dimenstein, Martin Hall, John Hoelzer, Brad Holland, Matthew Holter, Richard Jensen, Paul Johnson, Jeff Myrmo, Douger Opie, Donald Robson. Larry Ross, Tom Spencer

Basses

Dennis Anderson, Gary Anderson, Mickey Duniho, David Galbraith, Eric Holtan, Tom Johnson, Jon Peterson, Fred Reinagel, Guadalupe Rivera, Jr., Paul Stegall, Chris Thomas, Michael Turnblom, Shanglun Wu

The Tucson Symphony Orchestra is deeply grateful for generous funding support from The Stonewall Foundation without which this inaugural TSO recording would not have been possible. 

In addition to the artists—TSO Music Director & Conductor George Hanson, pianist Alain Lefèvre, TSO Chorus Director Bruce Chamberlain, TSO musicians and TSO chorus members,—appreciation is due to the following TSO personnel:

Nancy March, Tucson Symphony Society President

Susan Franano, Executive Director and Recording Project Director

Robert Reed, Orchestra Manager/Artistic Administrator

Sue DeBenedette, Director of Marketing & Public Relations

Terry Marshall, Public Relations Manager

Steven Gamble, Librarian

G. Mark Sandberg, Production Stage Manager

Enregistré sur un piano de concert CF-III-S / Recorded on a Yamaha CF-III-S Concert Piano
Technicien de piano / Piano Technician: Greg Roraburgh

Remerciements à / Thanks to:

Michael Bates de Yamaha Corporation of America

Richard Silverman, Yamaha Canada Musique

Yamaha Canada Music Ltd.



Enregistré lors des concerts des 8, 9 et 11 mai 2008 / Recorded live on May 8, 9 and 11, 2008
at: Tucson Music Hall, Convention Center Hall, Tucson (AZ)

Réalisateur, Mixage et mastérisation / Producer, Mix and Mastering : Carl Talbot, Productions Musicom

Preneur de son / Sound Engineer: Tim Martyn, Phoenix Audio LLC

Assistant: Jeremy Tusz

Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: Mario Labbé

Productrice déléguée / Assistant Executive Producer: Julie M. Fournier

Photos: Chris Richards

Révision / Proofreading: Jacques-André Houle, Lucie Renaud

Traduction des poèmes / Poem Translations: Mireille Jacquod-Hoffman

Conception et production graphique / Graphic Design and Production: Concept IS & Pyrograf

Représentation générale d'Alain Lefèvre, Directrice SOLO Artiste / Alain Lefèvre General Management & Director, SOLO Artiste: Johanne Martineau

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés de la SODEC. / Groupe Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 9281 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. Fabriqué au Canada. Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Made in Canada.



ANALEKTA diffuse maintenant son catalogue sous forme numérique via divers magasins de musique en ligne et sites de téléchargements musicaux. Pour plus de renseignements, visitez www.analekta.com/telechargement

ANALEKTA is taking advantage of the ever increasing market for music downloads by making ANALEKTA's catalogue available at online retailers and digital music stores. For more information, please visit www.analekta.com/download